

La Sténographie dans l'Enseignement Secondaire.

Le sujet que j'ai traité dans la dernière livraison du STÉNOGRAPHE CANADIEN m'amène à parler de l'utilité de la sténographie dans les sphères plus élevées de l'enseignement public.

A ce point de vue, on peut dire qu'il y a unanimité dans les esprits.

En 1889, le Congrès international tenu à l'occasion de l'Exposition universelle émettait le vœu que " la sténographie soit obligatoire dans l'enseignement secondaire, comme fournissant notamment aux élèves le moyen de mieux profiter des leçons de leur professeur en recueillant la matière de ces leçons à l'aide de notes plus précises, et de faire leurs travaux préparatoires de rédaction avec plus de réflexion et de liberté d'esprit, grâce à la simplification de l'acte matériel qu'exige l'écriture ".

Commençons tout de suite par écartier le grand obstacle qu'on oppose comme une question préjudicielle, à défaut d'objection de principe, contre la réalisation de ce vœu : la surcharge des programmes et le défaut de temps.

C'est en vérité une singulière réponse à faire à l'offre d'un moyen sûr de réaliser une énorme économie de temps, que de dire : " Pour acquérir ce moyen de gagner beaucoup de temps, il faut que je dépense un peu de temps, et c'est ce temps-là que je n'ai pas. Le surmenage me dévore, les programmes m'écrasent, et je dois nécessairement continuer à m'épuiser, plutôt que de prendre d'abord sur ma journée de travail les heures nécessaires pour conquérir le maniement de l'instrument qui

doit alléger ma tâche. " Si piètre que soit un tel raisonnement, ou plutôt si faux que soit un tel sophisme, s'il pouvait égarer encore quelques esprits, il est d'avance réduit à néant par ce que nous venons de dire. A la base de tout enseignement secondaire, il y a eu d'abord, nécessairement, un enseignement primaire donné à l'enfant. Si à cette époque où son temps est moins précieux, où les combinaisons graphiques séduisent facilement son intelligence et s'imposent sans peine à sa mémoire, on lui a fait retenir et appliquer l'alphabet sténographique, il se trouvera dans l'enseignement secondaire déjà muni de ce grand outil de simplification et de progrès ; il n'aura plus qu'à devenir de plus en plus habile en s'en servant constamment. *Fit fabricando faber.*

LA STÉNOGRAPHIE INSTRUMENT D'ACQUISITION DES CONNAISSANCES INTELLECTUELLES.

Mais la sténographie — *l'écriture condensée* comme l'indique son étymologie — n'aura-t-elle pour l'élève de l'école professionnelle, du collège, que l'avantage de la rapidité graphique, si considérable pourtant à lui seul, puis qu'elle économise jusqu'à huit fois le temps exigé par l'emploi de l'écriture traditionnelle ?

Cet avantage frappe tous les yeux, mais il en est un autre qu'il ne faut pas perdre de vue : elle permet de rendre l'enseignement infiniment plus fécond.

Écoutons à ce sujet ce que disait, au